

Biographie de l'artiste

1862

Helena Sofia Schjerfbeck naît à Helsinki en 1862. Ses parents sont Svante Schjerfbeck (1833-1876) et Olga Johanna, née Printz (1839-1923). La famille de son père est originaire de Smaland et sa langue maternelle est le suédois. Son arrière-grand-père paternel arriva en Finlande avec un régiment suédois ; son père, ruiné à la suite d'une faillite, est nommé chef de service à la Compagnie nationale des chemins de fer de Finlande.

1866

Helene fait une chute dans les escaliers et se fracture la hanche gauche ; elle en conservera toute sa vie une claudication.

1873

Le professeur d'Helene remarque le talent de cette fillette de dix ans ; Adolf von Becker (1831-1909), membre du conseil d'administration de la Société finlandaise des beaux-arts, l'autorise à s'inscrire à l'école de dessin de la Société. Helena Westermarck (1857-1938) y est élève à la même époque ; elles resteront amies toute leur vie. Le premier professeur d'Helene est Arvid Liljelund (1844-1899).

1874

Remarquée pour ses progrès, Helene est admise dans la classe d'antique.

1875

Son talent est de nouveau distingué.

1876

Le père d'Helene meurt de tuberculose ; détérioration de la situation financière de la famille.

Le travail de Schjerfbeck est récompensé par un livre illustré (*Les Trésors de l'art italien*) et une bourse de 50 marks finlandais.

1877

Diplômée de l'école de dessin avec d'excellentes notes, elle se voit décerner une bourse de 100 marks finlandais.

1878

De 1877 à 1879, suit les cours de l'académie Becke à Helsinki, en même temps qu'Elin Danielson (1861-1919). Noue des liens d'amitié et de travail durables avec ses condisciples Helena Westermarck Ada Thilèn (1852-1923) et Maria Wiik (1853-1928). Son étude de la peinture française constituera la base de sa technique picturale.

1879

Participe pour la première fois à l'exposition annuelle de la Société finlandaise des beaux-arts ; elle y participera désormais chaque année jusqu'en 1896 (excepté en 1887), 1889 et 1895) comme la plupart des autres peintres finlandais, y compris ceux résidant à l'étranger.

1880

Passe l'été en famille au château de Sjunndby. Bénéficie d'une bourse d'étude de 1 500 marks finlandais ; se rend pour la première fois à Paris, via Lübeck. Peint *Soldat blessé dans la neige*, inspiré d'un cycle poétique de Johan Ludvig Runeberg (1804-1877), l'auteur de l'hymne national finlandais.

Avec Westermarck, elle suit les cours de l'atelier de peinture pour femmes dirigé par madame Trélat de Vigny, où enseignent notamment (certains très irrégulièrement) Léon Bonnat (1833-1920), Jean-Léon Gérôme (1824-1904) et Jules Bastien-Lepage (1848-1884). Nombreux séjours à Paris jusqu'en 1890. Admire Ernest Meissonier (1815-1891), Mariano Fortuny (1838-1874) et Paul Cézanne (1839-1906).

1881

Etudie à l'académie Colarossi : cours quotidiens, avec modèles, de 8 à 12 heures et de 13 à 17 heures le samedi après-midi, les élèves visitent généralement les musées et galeries d'art de Paris. Schjerfbeck a pour condisciples Westermarck, Thilèn, Alma Engblo (1856-1926), Ellen Favorin (1853-1919), Sigrid af Forselles (1860-1935), l'Autrichienne Marianne Preindelsberger (1855-1927) et la Norvégienne Annette Anker (1851-1885). Elle suit régulièrement l'enseignement de Gustave Courtois (1853-1924), ami du célèbre peintre finlandais Albert Edelfelt. Ses autres professeurs sont : Raphaël Collin (1850-1916) et Jean-Charles Cazin (1841-1901). Le Sénat lui attribue une bourse de 2 000 marks finlandais. Séjourne à Meudon, près de Paris. A l'instar de nombreux peintres pleinairistes, Schjerfbeck se rend en Bretagne, à Concarneau, avec Preindelsberger.

1882

Pendant l'été, peint des portraits au château de Sjunndby ; en automne, travaille dans l'atelier de Wiik à Helsinki. Remporte un prix national pour une peinture de genre (800 marks finlandais). Ses illustrations pour les contes populaires finlandais réunis par Rafael Hertzberg sont exposées à Moscou.

1883

Avec Wiik, se rend à Saint-Pétersbourg puis revient à Paris, où elles emménagent dans un

atelier commun. Présente son travail à Jules Bastien-Lepage peintre qu'elle admire. En compagnie de Preindelsberger et Wiik, séjourne de l'automne 1883 au début du printemps 1884 à Pont-Aven, où elle peint *Ombre sur le mur* (Paysage breton), *La porte* (*Entrée d'une vieille chapelle*), *Linge à sécher* (*Lessive*).
Expose pour la première fois au Salon de Paris.

1884

Possède son propre atelier à Paris. Avec Westermarck, fréquente l'académie Colarossi, où enseigne Edelfelt. Pour la deuxième fois, elle présente une toile au Salon (Enterrement en Bretagne). Revient en Finlande pour l'été.

1885

Réside principalement à Helsinki. Passe l'été à Löytymäki, Janakkala, avec Wiik. Participe à une importante exposition officielle d'art contemporain à Helsinki : le réalisme inédit de toiles comme *Garçon faisant manger sa petite sœur* lui attire des critiques négatives. Le peintre anglais âgé de trente-cinq ans qu'elle avait rencontré en Bretagne rompt leurs fiançailles. Elle détruit toutes les lettres où figure le nom de cet homme.

1886

Passe l'automne à Paris, au domicile du sculpteur finlandais Walter Runeberg (1838-1920 ; copie au Louvre le *Portrait de sir Richard Southwell* par Holbein le Jeune (1497-1543) ; aide Edelfelt à réaliser la réplique de son portrait de Louis Pasteur.

Rempporte un prix national (800 marks finlandais) pour sa dernière peinture d'histoire, *La Mort de Wilhelm von Schwerin*.

1887

Passe le printemps à Paris, La Société finlandaise des beaux-arts lui attribue une bourse de voyage de 1 500 marks finlandais, financée par Runeberg. Sur l'invitation de Preindelsberger, se rend à St. Ives, en Cornouailles ; y séjournent en même temps le peintre allemand Berndt Grönvold (1859-1923) et le Suédois Anders Zorn (1860-1920).
Signe « Scherfbeck » un certain nombre d'œuvres.

1888

Passe l'hiver à St. Ives, puis le printemps à Paris ; copie au Louvre les fresques de Sandro Botticelli (1445-1510) provenant de la villa Tornabuoni.

Participe pour la troisième fois au Salon de Paris, avec *La Convalescente*, présenté sous le titre *Première verdure* ; l'œuvre est acquise pour 800 marks finlandais par la Société finlandaise des beaux-arts, qui l'accueille dans ses collections.

Passe l'été en Finlande, participe à l'exposition d'automne de la Société finlandaise des beaux-arts organisée à l'Ateneum, sous le nom d'« H. Schjerfbäck ».

1889

Effectue un voyage de six semaines avec son frère Magnus en Italie (Gênes, Florence, Rome, Milan et Turin). Rempporte une médaille de bronze pour *La Convalescente* (cat.20), présenté dans la section finlandaise de l'Exposition universelle de Paris. Partage avec Wiik et Thilén un atelier à Paris. Travaille dans l'atelier d'Henri Bouvet (1859-1945), où elle rencontre Puvis de Chavannes. Séjourne à St.Ives avec Wiik. A Londres, participe à Piccadilly à une exposition organisée par l'Institut des peintres travaillant à l'huile.

1890

Explore les techniques de grattage et de rayure ; se rend de St.Yves en Finlande, via Paris ; travaille à Sjunbly, Snappertuna et Ekenäs (Tammisari), ville à la population majoritairement suédophone.

Partage un atelier avec Wiik à Helsinki.

Invitée à participer à des expositions à Londres et Truro.

1891

Participe à : l'exposition d'automne de la Société finlandaise des beaux-arts, à l'Ateneum, à Helsinki ; la première exposition de la Société des beaux-arts de Turku, à l'hôtel de ville ; la première exposition d'automne de l'Association des artistes finlandais, à l'Ateneum.

1892

Sur commande de la Société finlandaise des beaux-arts, Schjerfbeck copie des œuvres du musée de l'Ermitage, à Saint Petersburg, pour alimenter la collection nationale de copies : Franz Hals (1581 ou 1585-1660), *Homme au chapeau mou* ; Diego Velasquez (1599-1660), *Portrait du pape Innocent X* ; Gérard Terborch (1617-1681), *Intérieur*.

Réside à Helsinki, où elle travaille comme professeur suppléant à l'école de dessin de la Société des beaux-arts.

1893

Participe aux expositions de la Société des beaux-arts à Helsinki et à Turku, ainsi qu'à l'exposition d'automne de l'Association des artistes finlandais, à l'Ateneum

1894

Pour le compte de la collection nationale de copies, Schjerfbeck réalise des copies du portrait de John Chambers par Holbein et de celui de l'infante Marie-Thérèse par Vélasquez, au Kunsthistorisches Museum de Vienne.
Voit des reproductions de tableaux de Burne-Jones et de Joachim Skovgaard (1856-1933).

Séjourne à Florence, où elle réalise des copies d'œuvres de Giorgione (vers 1478-1510), Filippo Lippi (vers 1406-1469) et Fra Angelico (1387-1455).

En Finlande, accepte un poste de professeur de dessin pour cinq ans à l'école de dessin de la Société des beaux-arts.

Participe, entre autres, aux expositions de printemps et d'automne de la Société finlandaise des beaux-arts, à l'Ateneum ; à l'exposition de la Société des beaux-arts de Turku ; à l'exposition de la Société finlandaise des beaux-arts, à Vaasa.

1896

Au début de l'année, ne peut assumer son enseignement en raison de sa mauvaise santé.

Au cours des deux années suivantes, séjourne en été au sanatorium de montagne de Gausdal, en Norvège, en compagnie de sa mère ; reprend son enseignement à l'école de dessin en automne.

Participe à l'exposition du cinquantenaire de la Société finlandaise des beaux-arts, à l'Ateneum.

1897

Enseigne la peinture au printemps et le dessin à l'automne. Visite l'exposition commémorative consacrée à Olof Sager-Nelson, à Stockholm.

Son frère Magnus, désormais architecte, se marie et fonde son foyer, laissant Helene s'occuper seule de leur mère.

1898

Enseigne le dessin ; peint la *Résurrection du Christ*, retable dont le est dû à Wiik.

1899

Enseigne le dessin, étant engagée pour une nouvelle période de cinq ans ; séjourne durant l'été à Hyvinkää, petite ville industrielle située à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Helsinki.

1900

Participe à une exposition de la Société des beaux-arts de Turku. Passe l'été avec sa mère en Suède, au sanatorium d'Are. Souffre de graves épisodes de grippe ; Wiik la remplace à l'école de dessin. Achève sa dernière toile naturaliste, *Les Fidèles (Matin de Pâques)*, commencée en 1895.

1901

Toujours malade, Schjerfbeck est remplacée à l'école de dessin par Eero Järnefelt ainsi que d'autres artistes. Convalescence à Hyvinkää et au château de Sjundby, où elle achève une huile *Le Château de Sjundby*. Cette œuvre est présentée peu après à Turku.

De 1901 à 1920, Schjerfbeck participe régulièrement aux expositions de la Société des beaux-arts de Turku.

1902

En raison de sa mauvaise santé, Schjerfbeck démissionne de son poste d'enseignante à la Société des beaux-arts. Elle a notamment eu pour élèves Verner Thomé (1878-1953), Juho Rissanen (1873-1950), Per-Ake Laurén (1879-1951), Einar Ilmoni (1880-1946) et Sigrid Schauman (1877-1979).

Schjerfbeck s'installe à Hyvinkää, ville réputée pour son air sec, résidant avec sa mère dans un petit appartement d'une pièce avec cuisine, qu'elle loue à proximité de la gare ; une aide à domicile les épaulés de temps à autre. A partir de juillet, Schjerfbeck s'efforce de peindre une heure chaque jour.

1903

S'isole des milieux artistiques d'Helsinki, mais reste en contact avec Westermarck, Wiik, Thilén et des membres de sa famille.

Lit beaucoup ; aborde souvent la littérature dans sa correspondance épistolaire avec Westermarck.

Au cours des quinze années suivantes, elle ne voyagera pas.

1904

Lors de l'exposition marquant l'inauguration du musée des Beaux-Arts de Turku, *Le Château de Sjundby* et *A la maison (Mère cousant)* sont acquis par la Société des beaux-arts de Turku pour sa collection. Wiik achète également une toile à Scherfbeck.

1905

Participe entre autres à une exposition de femmes artistes organisée à l'Ateneum ainsi qu'à l'exposition annuelle de la Société des beaux-arts de Turku ; les Amis de l'artisanat finlandais réalisent une tapisserie d'après le carton *L'Arbre de vie* dessiné par Schjerfbeck et l'exposent à Helsinki.

Dans son ouvrage *Women Painters of the World*, l'écrivain anglais Walter Shaw Sparrow (1862-1940) reproduit notamment deux toiles de Schjerfbeck, *La Convalescente* et *A la maison*.

1908

S'intéresse aux bois gravés japonais, et dessine des motifs stylisés de tapisseries et de coussins d'inscription Art nouveau ; de 1908 à 1912, participe aux expositions annuelles des Amis de l'artisanat finlandais.

L'Ecolière II (*Fillette en noir*) est exposé à la Société des beaux-arts de Turku, à l'Ateneum, ainsi qu'à l'exposition d'automne de l'Association des artistes finlandais, également à l'Ateneum.

1909

Participe notamment à l'exposition de printemps de la Société finlandaise des beaux-arts, à Helsinki et à Turku ; l'exposition annuelle des Amis de l'artisanat finlandais à Tampere ;

l'exposition d'automne de la Société finlandaise des beaux-arts à Helsinki.

1910

Participe notamment à l'exposition annuelle de la Société des beaux-arts de Turku ; l'un de ses cartons de tapisserie est présenté dans une importante exposition primée, organisée par la Société finlandaise des beaux-arts à Helsinki.

1911

Participe notamment à : l'exposition de printemps de la Société finlandaise des beaux-arts de Turku, à Tampere (avec *Jeune fille dans un fauteuil à bascule*) ; l'exposition d'automne des Amis de l'artisanat finlandais, à Helsinki.

1912

Participe notamment à l'exposition annuelle de la Société des beaux-arts de Turku et à l'exposition d'automne de l'Association des artistes finlandais, à l'Ateneum, où *Jeunes filles lisant* est acheté 200 marks finlandais par Gösta Stenman ; ce journaliste et marchand de tableaux finlandais commence à acquérir de façon systématique la production de Schjerfbeck.

1913

Première visite de Stenman à Hyvinkää. Réception critique positive du *Garçon aux bûches* Il lors de l'exposition annuelle de l'Association des artistes finlandais.

1914

Helene Schjerfbeck est la seule femme artiste finlandaise invitée à participer à l'exposition balte de Malmö, en Suède.

La dépréciation de la devise finlandaise au cours de la Première Guerre mondiale permet à Stenman de développer ses activités ; celui-ci montre notamment à Schjerfbeck *Composition cubiste* de Juan Gris (1887-1927), des dessins de Marie Laurencin (1885-1956) et des toiles de Tyko Sallinen (1879-1955).

La Société finlandaise des beaux-arts lui commande un autoportrait. Participe notamment à la deuxième exposition de l'Association des Artistes finlandais, à l'Ateneum, où figure un ensemble représentatif de ses œuvres, dont *La Couturière (l'ouvrière)*, *Vieille femme* (« Mémé ») et *Autoportrait*. Cette exposition marque une étape décisive dans la carrière de Schjerfbeck. Stenman vend *Costume II (Jeune fille avec une orange. La fille du boulanger)* pour la somme de 1 000 marks finlandais à la Société des beaux-arts. Einar Reuter (1881-1968), garde forestier, peintre et écrivain (sous le pseudonyme d'H. Ahtéla), achète *Le Garçon aux bûches I*.

1915

Reuter se rend à Hyvinkää pour y rencontrer Schjerfbeck : c'est le début d'une amitié de

toute une vie. Sa connaissance des milieux de l'art contemporain lui permet de la tenir informée de l'actualité en la matière ; dans leur correspondance, ils échangent des opinions sur l'art, les livres d'art, la presse et la littérature. Des dessins de Schjerfbeck sont vendus par la galerie Stenman.

1916

Participe à l'unique grande exposition d'art finlandais organisée en Scandinavie pendant la Première Guerre mondiale, à la Liljevalchs konsthall, à Stockholm.

1917

Participe à l'exposition d'art finlandais organisée à Petrograd (Saint-Pétersbourg). Avec Magnus Schjerfbeck et Einar Reuter, Stenman organise la première exposition personnelle d'Helene Schjerfbeck dans sa galerie, à Helsinki, réunissant 159 œuvres. La notoriété de Schjerfbeck et de Stenman dans les milieux artistiques finlandais doit beaucoup au succès de cette manifestation.

Au cours de la préparation de l'exposition, elle effectue son premier voyage à Helsinki depuis quinze ans. Visite l'Ateneum, où elle est très impressionnée par Cézanne et Gauguin.

Reuter publie à compte d'auteur sa première monographie consacrée à Schjerfbeck sous le pseudonyme d'Il. Ahtela.

1918

Passe l'été à Ekenäs (Tammisaari) ; Reuter la rejoint pendant une semaine, au cours de laquelle elle peint *Le Marin (Einar Reuter)*. Stenman le lui achètera ultérieurement.

Invitée à participer à l'exposition annuelle de la Société des beaux-arts de Turku, Schjerfbeck y présente 25 œuvres, qui seront ensuite montrées à Vaasa. Visitant une exposition de jeunes peintres français à la galerie Stenman, à Helsinki, elle s'intéresse plus particulièrement à Othon Fieresz (1879-1949) et Henri Matisse (1869-1954).

1919

Voit une exposition de jeunes peintres suédois – Leander Engström (1886-1927), Einar Jolin (1890-1976), entre autres – au Salon Strindberg, à Helsinki.

Quitte pendant quelque temps Hyvinkää pour s'installer à Ekenäs (Tammisaari).

Apprend inopinément que Reuter s'est fiancé.

Est hospitalisée pour des problèmes cardiaques.

Participe à des expositions organisées notamment à la galerie Stenman, à la galerie Hörhammer et à l'Ateneum, à Helsinki, ainsi qu'à l'exposition d'art finlandais à Charlottenborg, Copenhague.

Fenêtre d'église ; Jeune fille de Californie I ; Vague de chaleur ; Tristesse (Fille de la chaleur, Gitane) ; La Gitane.

1920

A Ekenäs (Tammisaari), reçoit la visite de Reuter ; revient à Hyvinkää. Donne des cours à deux élèves.

Est nommée dans l'Ordre de la rose blanche de Finlande. Mariage d'Einar Reuter.

Participe à une exposition à la galerie Stenman, à Helsinki entre autres ; le groupe d'artistes Vapaat [Les libres], rassemblé par Reuter et comptant dans ses rangs Bernhard Häkli (1890-1962), Ragnar Ungern (1885-1955), Helene Schjerfbeck et H. Ahtela (alias Reuter lui-même), présente sa première exposition au Salon Strindberg, à Helsinki.

1921

Une pension d'artiste de 400 marks finlandais est accordée à Schjerfbeck, de même qu'une subvention de l'Etat de 3 000 marks.

1922

Participe à une exposition de la galerie Stenman est accordée à Helsinki.

A l'automne, une infection à l'index droit l'empêche de travailler.

1923

Mort de sa mère, Olga. Schjerfbeck brûle les lettres qu'elle lui avait écrites, loue les services d'une femme de chambre et reste à Hyvinkää.

Participe à une exposition d'art scandinave à Göteborg, en Suède, entre autres.

Une publication française, *La Revue moderne des Arts & de la Vie*, lui demande de lui faire parvenir quelques reproductions de ses œuvres.

1924

Participe notamment à : une exposition du groupe Les libres à la galerie Stenman, à Helsinki ; l'exposition anniversaire de l'Association des artistes à l'Ateneum (28 œuvres) et à la galerie Stenman, à Helsinki (10 œuvres) ; l'exposition accompagnant le 3^e Congrès des femmes scandinaves, également à la galerie Stenman, à Helsinki (7 œuvres).

1925

Déménagement d'Hyvinkää à Ekenäs (Tammisaari), où elle réside de manière permanente jusqu'au début de la guerre, en 1939-1940. La seule ville pour laquelle elle éprouve encore de la nostalgie, c'est Paris.

1926

Stenman fait don d'*Oignons* au Nationalmuseum de Stockholm.

1927

Stenman lui passe commande d'une version en petit format de *La Couturière (L'ouvrière)*.

L'idée séduit Schjerfbeck, notamment en raison d'un manque de modèle ; pour réaliser cette nouvelle version, elle se réfère à une petite photographie en noir et blanc. D'autres

commandes suivent, donnant lieu à de nouvelles versions d'ombre sur le mur II (*Banc vert*), de *La Convalescente* et du *Château de Sjunby*, entre autres.

1928

Schjerfbeck trouve de nouveaux modèles.

Participe à l'exposition inaugurale de la Kunsthalle d'Helsinki.

1929

Participe à l'exposition d'art finlandais contemporain présentée à la Liljevalchs konsthall à Stockholm, ainsi qu'à la National Gallery, à Oslo ; son travail est exposé en Allemagne pour la première fois, dans le cadre d'« Art nordique » à la Kunsthalle de Kiel (les deux œuvres de Schjerfbeck présentées proviennent des collections de l'Ateneum).

1930

Participe notamment à une exposition à la Kunsthalle d'Helsinki.

1931

Participe à l'exposition d'œuvres issues de collections particulières de Viipuri, au Viipuri Art Museum.

1932

Venny Soldan-Brofeldt (1863-1945) et Maggie Gripenberg (1881-1976) passent l'été à peindre à Ekenäs, à proximité de l'endroit où demeure Schjerfbeck ; cela l'incite à travailler beaucoup. *Maria, étude pour l'ex-libris d'Eilif Appelberg*.

1933

Mort de frère Magnus. Peint un portrait de son neveu, Mans Schjerfbeck (*L'automobiliste*). Mans l'aide à choisir les œuvres qu'elle exposera à la galerie Hörhammer et à la Kunsthalle d'Helsinki.

A la demande de Stenman, elle exécute une nouvelle version d'*Ombre sur le mur (Paysage breton)*.

1934

Sven Strindberg, le conservateur de la Liljevalchs konsthall de Stockholm, organise avec Nils-Gustav Hahl et Bertel Hintze, le directeur de la Kunsthalle d'Helsinki, une exposition de quatre artistes finlandais et de couvertures traditionnelles (*ryijy*) ; la manifestation est un succès pour Schjerfbeck, qui y présente 71 œuvres : les trois autres artistes sont Hannes Autere (1888-1967), Marcus Collin (1882-1926) et Tyko Sallinen. Le Nationalmuseum de Stockholm acquiert *Jeune fille*, d'après « *La Tapisserie* » de 1915.

Stenman fait don de *Banc du parc* au Malmö Art Museum, d'*Autoportrait* (1921) à l'Eskestuna Art Museum et de plusieurs dessins au Nationalmuseum de Stockholm.

1935

Stenman lui commande d'autres œuvres, dont un autoportrait et *Jeune fille de Californie*. Participe avec 7 tableaux à la « 1^{re} Exposition nationale d'art finlandais », à Berlin, Düsseldorf et Hambourg, dont Bertel Ilintze est commissaire. L'unique œuvre en vente, *Jeune fille au béret (La blouse rouge)*, est acquise par un collectionneur privé de Düsseldorf.

1936

Participe à : « Peinture finlandaise jusqu'à 1900 », la première exposition itinérante de la Société finlandaise des beaux-arts ; « L'art contemporain finlandais dans 14 collections particulières », Kunsthalle, Helsinki.

1937

Stenman organise une exposition Schjerfbeck (93 œuvres) dans sa galerie de Stockholm. Participe à l'exposition internationale « Les femmes artistes d'Europe », à Paris (y présente entre autres l'*Autoportrait* de 1935 et *La Convalescente* de 1927 ; à la « Mostra d'arte finlandese del XIX et del XX secolo », Galleria Gian Ferrari à Milan et Galleria di Roma, à Rome (avec notamment *La Convalescente* de 1888).

1938

Stenman organise une exposition Schjerfbeck à l'Eskilstuna Art Museum et au Malmö Art Museum, en Suède ; il conclut avec elle un accord selon lequel elle lui cède toute sa production à venir en échange d'un salaire mensuel. Il lui commande des réinterprétations de peintures antérieures sous forme de lithographies ; 3 d'entre elles sont présentées avec 44 autres œuvres dans le cadre d'une exposition Schjerfbeck que Stenman organise dans sa galerie, à Stockholm. Participe à l'exposition itinérante « Peinture scandinave » de la Riksförbundet för bildande konst [Association pour les arts plastiques], en Suède.

1939

Une exposition itinérante de 120 œuvres prévue par Stenman aux Etats-Unis est annulée en raison de la guerre ; le marchand la présente alors dans sa galerie, à Stockholm. Stenman monte, également à Stockholm, une exposition consacrée à son œuvre graphique et, au Museum of Art de Göteborg, une exposition itinérante.

Participe à une exposition présentée à la galerie Hörhammer, à Helsinki.

Au début de la « guerre d'hiver », elle se réfugie à la ferme Pölkä, à Tenhola.

1940

Revient à Ekenäs (Tammisaari).

Nouvelle exposition personnelle de 115 œuvres à la galerie Stenman, à Stockholm, à l'occasion de laquelle est publiée la monographie que lui

consacre Gotthard Johansson (1899-1974). Stenman monte une exposition itinérante Schjerfbeck au Linköping City Museum. Son travail est également présenté à la galerie Hörhammer, à Helsinki.

1941

Participe à diverses expositions : à la Société des beaux-arts de Turku et à la Société des beaux-arts de Vaasa ; à la galerie Hörhammer, à Helsinki ; « les enfants dans l'art » au Nordiska Museet, à Stockholm ; « L'art danois, finlandais, islandais et norvégien dans les collections suédoises », à l'Académie des beaux-arts de Stockholm (11 œuvres).

1942

S'installe au sanatorium Luontola, à Nummela ; le déménagement est organisé par Maja Rydman, la fille de Stenman. Reçoit des commandes de nouvelles versions d'œuvres de sa main ou de celles d'autres peintres, comme le Greco.

Elue membre étrangère à l'Académie des arts de Stockholm.

Stenman montre à nouveau son œuvre graphique, puis une exposition Schjerfbeck présente 110 œuvres à Stockholm. Une autre exposition personnelle à lieu à Lund, en Suède. Participe à l'exposition « Objets domestiques » à l'Ateneum (12 œuvres provenant de collections particulières) et à l'exposition de la Société des beaux-arts de Vaasa (6 œuvres).

1943

Schjerfbeck annule pour une période d'un an l'accord qu'elle avait conclu avec Stenman, mais ce dernier insiste pour bénéficier d'une option prioritaire sur les œuvres qui ne résultent pas d'une commande.

Participe à : l'exposition anniversaire de l'Association des artistes finlandais à Kunsthalle d'Helsinki ; l'exposition « Tableaux d'enfants » à l'Ateneum ; l'exposition d'œuvres de femmes artistes et artisanes de Finlande, à Berlin.

1944

Le 22 février, elle fuit la Finlande et s'installe dans un hôtel thermal à Saltsjöbaden, près de Stockholm. La famille Stenman lui rend visite toutes les semaines. Elle y peint ses dernières séries d'autoportraits et de natures mortes.

Exposition Schjerfbeck à la galerie Stenman de Stockholm (134 œuvres, essentiellement les plus récentes). Participe à deux expositions à Stockholm : « Œuvres de la collection Ane Gyllenberg », à la galerie Stenman (13 œuvres) ; « Art finlandais contemporain », au Nationalmuseum (16 œuvres).

1945

Participe à l'exposition de dessins présentée à la Galerie des artistes, à Helsinki ; « L'art des

Helene Schjerfbeck (1862-1946)
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
20 octobre 2007 – 13 janvier 2008

nations sœurs depuis 1800 », au Nationalmuseum de Stockholm. Stenman publie un portfolio de reproductions d'œuvres de Schjerfbeck.

1946

Helene Schjerfbeck meurt le 23 janvier à l'hôtel thermal de Saltsjöbaden. Elle est enterrée le 9 février aux côtés de ses parents, dans le vieux cimetière Hietaniemi à Helsinki.

Son travail est présenté en deux endroits à Helsinki : à la galerie Artek (8 tableaux de la dernière période) et à l'exposition anniversaire

de la Société finlandaise des beaux-arts (23 œuvres, dont *Devant le sauna*, et *La Jeune Fille rousse I*).

Le Nationalmuseum de Stockholm achète *Ma mère* à Stenman, pour 9 500 couronnes suédoises.

Une rétrospective comportant près de 150 œuvres, organisée par la galerie Stenman, a lieu en automne ; une exposition itinérante en Finlande et en Suède est également consacrée à Helene Schjerfbeck.